

« **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite...** » Ces Paroles que Jésus nous adresse sont si dures et si dérangeantes, que, presque inconsciemment, nous les mettons entre parenthèses, pour les **oublier** et ne pas nous sentir trop interpellés.

Nous sommes dans une société qui se dit elle-même « tolérante » et « permissive ». Deux traits aux aspects certainement positifs et enrichissants, mais qui peuvent aussi témoigner — selon certains — d'une régression morale. La norme évolue vers une certaine permissivité juridique toujours plus large. Tout naturellement, lorsque la loi civile se fait plus « tolérante », se creuse une « vide moral » en ceux qui font de cette loi le guide infaillible de leur comportement. La crise de valeurs dont on nous rebat les oreilles, a des racines bien plus profondes.

Notre société — pour survivre — assure volontairement la promotion d'un « **homme a-moral** ». L'hyperconsommation affaiblit le sens éthique de la personne, en mettant à la première place la valeur des choses plutôt que les **personnes**.

Le **superflu** nous est présenté comme **l'essentiel**, pour éviter de penser en profondeur, ou même de penser tout court. L'émulation devient agressivité, la production est toujours axée en vue du profit maximum de quelques-uns, l'amour s'étiole, et le sexe n'est qu'un objet de consommation de plus.

Au même moment, des femmes et des hommes découvrent qu'il faut essayer d'entrer par la « porte étroite », que ce n'est pas un moralisme rachitique et sans horizon, mais un **comportement exigeant et responsable**. La porte de ceux qui vivent fidèlement l'amour, de ceux qui respectent la vie, de ceux qui agissent en pensant aux autres, de ceux qui ne courent pas derrière davantage de possessions, de ceux qui ont choisi de vivre une solidarité créative plutôt qu'en esclave du bien-être.

L'Occident a fait de la tolérance une **vertu**. Nous devons nous en réjouir, après des siècles de violence et d'intolérance, perpétrées même au nom de la religion et des dogmes.

Il est pourtant une certaine « tolérance », qui davantage qu'une vertu, est une **désaffection** des valeurs et une indifférence devant tous type de projets humains : en résumé, **chacun peut bien penser et faire ce qu'il veut de sa vie**.

Ce type de « tolérance » naît quand on ne distingue plus clairement le bien du mal, quand se sont évanouies les exigences morales, ou n'existent plus qu'à un niveau purement symbolique.

On nous parle de « tolérance », mais se multiplient **exclusions** et **discriminations**, on affirme vouloir respecter tout le monde, mais on disqualifie celle ou celui qui dérange. Comment dans une société « tolérante » le masque hideux de la xénophobie s'affiche à nouveau sans complexe, et le sentiment religieux est ridiculisé ?

Être tolérant, n'a rien à voir avec l'irresponsabilité, l'abandon des valeurs, ni l'oubli des exigences morales. C'est **respecter** l'autre, **dialoguer**, **et chercher ensemble pour construire un monde meilleur d'où personne n'est exclu**.

La porte étroite a la forme d'une Croix. Elle n'est pas un rigorisme crispé et stérile, mais **un appel que nous lance Jésus à vivre dès maintenant de manière responsable, sans jamais oublier les exigences parfois urgentes d'une vie digne pour chaque être humain**.